

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO – MALI FEVRIER - MARS 2019



Les troupeaux au bord du fleuve à Tacharane (cercle de Gao).

POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire très **instable** dans la région ;
- **Déficit de pâturages** dans pratiquement toutes les zones pastorales et agropastorales de la région ;
- **Assèchement précoce** de certains points d'eau dans toutes les zones pastorales de la région ;
- **Forte concentration** de bétail dans la vallée et au niveau des mares de **Tin-hamma et de N'tilit** ;
- **Mouvements inhabituels** des pasteurs et transhumance précoce ;
- **Détérioration** des termes d'échanges ;
- Les principales sources d'abreuvement des animaux sur la période sont les **mares permanentes et le fleuve** ;
- Légère **hausse des prix des céréales** dans la plupart des marchés sentinelles de la région ;
- 560 personnes **déplacées internes** à **N'tilit, Bourem et Taboye**.

SITUATION AGRICOLE

Les cultures maraîchères de contre saison se sont entamés dans des conditions climatiques un peu timide caractérisées par l'inondation de plusieurs périmètres maraîchers suite à une forte crue. Pour cette campagne agricole, quelques partenaires ont appuyé les producteurs en intrants, en petits matériels et en clôture. Le taux global de réalisation pour la région toutes spéculations confondues est estimé à 1730 ha soit 77 % des prévisions contre 1670 ha en 2017/2018.

La réalisation pour les deux principaux légumes feuilles (laitue et chou) de la région est de 71,16%. La superficie totale réalisée en légumes feuilles et fruits est estimée à 363 ha contre une prévision de 516 ha soit un taux de réalisation de 60,40%. (Voir tableau 1 ci-dessous)

Tableau 1 : Réalisations Techniques pour les Principaux légumes feuilles et fruits au 28 février 2019

Cercle	Légumes		Légumes fruits (ha)									Total sup. réalisées (ha)
	Laitue	Chou	Aubergine	Gombo	Tomate	Concombre	Piment	Pastèque	Melon	Courge/ Courgette	Poivron	
Gao	60	30	15	6	45	3	0	1	2,5	0	14,5	177
Ansongo	24,5	17	12	17,5	16	4,15	17,5	10	10,5	9	5,5	143,65
Bourem	4	3	1	6	7,5	1	0,5	1,5	0,5	15	2	42
Total réal.	88,5	50	28	29,5	68,5	8,15	18	12,5	13,5	24	22	362,65
Objectif	125	70	45	60	90	30	-	25	46	-	25	516
% réal.	70,8	71,43	62,22	49,17	76,11	27,17	-	50	29,35	-	88	70,28

Source : Direction Régionale d'Agriculture Gao

En ce qui concerne les légumes racines, bulbes et tubercules, le niveau global de réalisation est estimé à 1421 ha contre une prévision de 1715 ha soit 83%. Les superficies réalisées en oignon représentent 37% des réalisations soit 526 ha, il est suivi de la pomme de terre (260 ha) et du manioc (255 ha) comme indiqué dans le graphique ci-dessous.

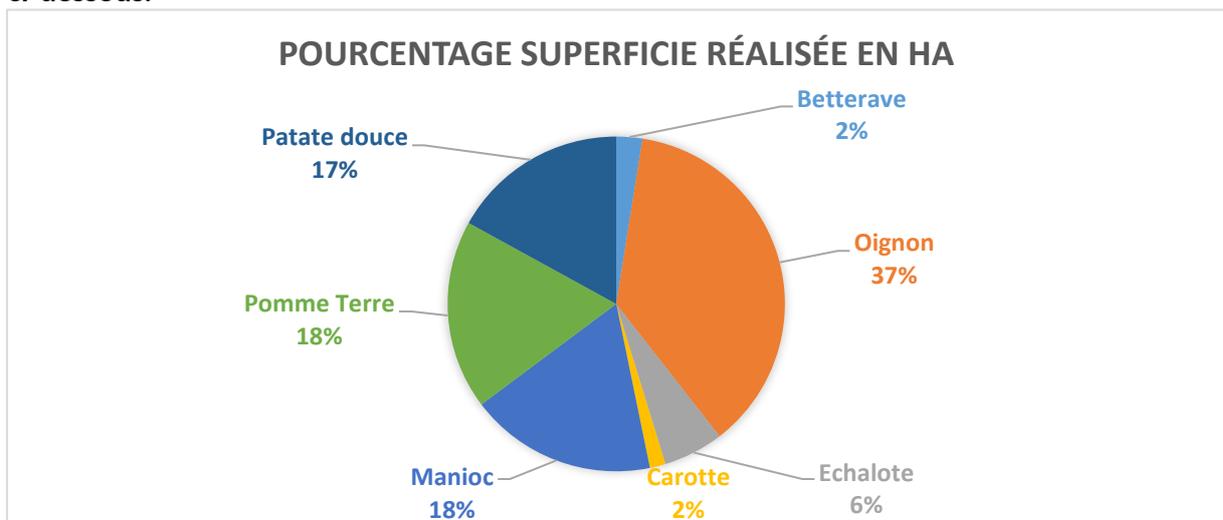


Tableau 2 : Réalisations Techniques pour les Principaux légumes racines/ bulbes et tubercules au 28 février 2018

Type	Légumes Racines / Bulbes (ha)					Légumes tubercules (ha)		Total sup. réalisées (ha)
	Betterave	Oignon	Echalote	Carotte	Manioc	Pomme Terre	Patate douce	
Gao	19	90	40	10	45	83	55	342
Ansongo	15	400	40	10	210	145	141	961
Bourem	1,5	36	2	1,5	0	32	45	118
Total réal.	35,5	526	82	21,5	255	260	241	1421
Objectif	50	570	100	35	360	270	330	1715
% réal.	71	92,28	82	61,43	70,83	96,3	73,03	82,86

Source : Direction Régionale d'Agriculture Gao

Quant au riz de contre-saison, avec la montée de l'eau sur les rizières les producteurs n'ont pas pu installer les manières dans le temps. Les opérations d'entretien et de récolte pour les autres spéculations se poursuivent normalement. De façon générale les plantes évoluent normalement et l'aspect végétatif est satisfaisant.

SITUATION PASTORALE

Les conditions générales d'élevage en cette période sont jugées globalement moyennes à mauvaises dans la région de Gao. L'état des pâturages ligneux et herbacés comme le mois précédent sont jugés moyens à insuffisants sur l'ensemble de nos sites sentinelles. Les pâturages arborés, qui jouent un rôle important dans l'alimentation du bétail surtout pour les caprins et les camelins, sont jugés aussi dans l'ensemble mauvais. Par rapport aux bourgoutières, qui sont dans l'ensembles submergées, l'exploitation de cette ressource précieuse pour les éleveurs surtout en période de soudure a commencé dans certaines zones notamment dans la commune de Bemba et Bourem Gourman (cercle de Bourem).

Il faut noter que dans le cercle de Bourem les parcours herbacés sont jugés insuffisants dans les zones exondées de l'Haoussa. Mais appréciable contrairement aux années précédentes où une rareté de pâturage était constatée à la même période. Dans la commune de Tarkint, les pastèques sauvages, qui constituent l'essentiel de l'alimentation des petits ruminants, sont aussi jugés insuffisants à cette période.

Par ailleurs on note une dégradation accentuée des pâturages due au surpâturage et aux aléas climatiques surtout du côté Gourma dans la commune de Tessit, N'tilit et du côté Haoussa dans la commune de Tin-hamma, Ouattagouna, Ansongo et Tilemsi. Ce déficit fourrager peut générer une soudure pastorale précoce dans ces zones et un impact négatif sur les animaux, mais aussi sur les ménages pasteurs et agropasteurs.

Il est à rappeler que la problématique de cette année ne porte pas particulièrement sur la disponibilité fourragère des pâturages arborés, ligneux et herbacés mais sur leurs accès du fait de l'insécurité liés à la présence des groupes armés, des conflits

intercommunautaires et des vols d'animaux qui limitent les mouvements des pasteurs dans toutes les zones pastorales de la région de Gao. La figure 1 ci-dessous montre l'appréciation des pâturages par les relais dans la région de Gao.

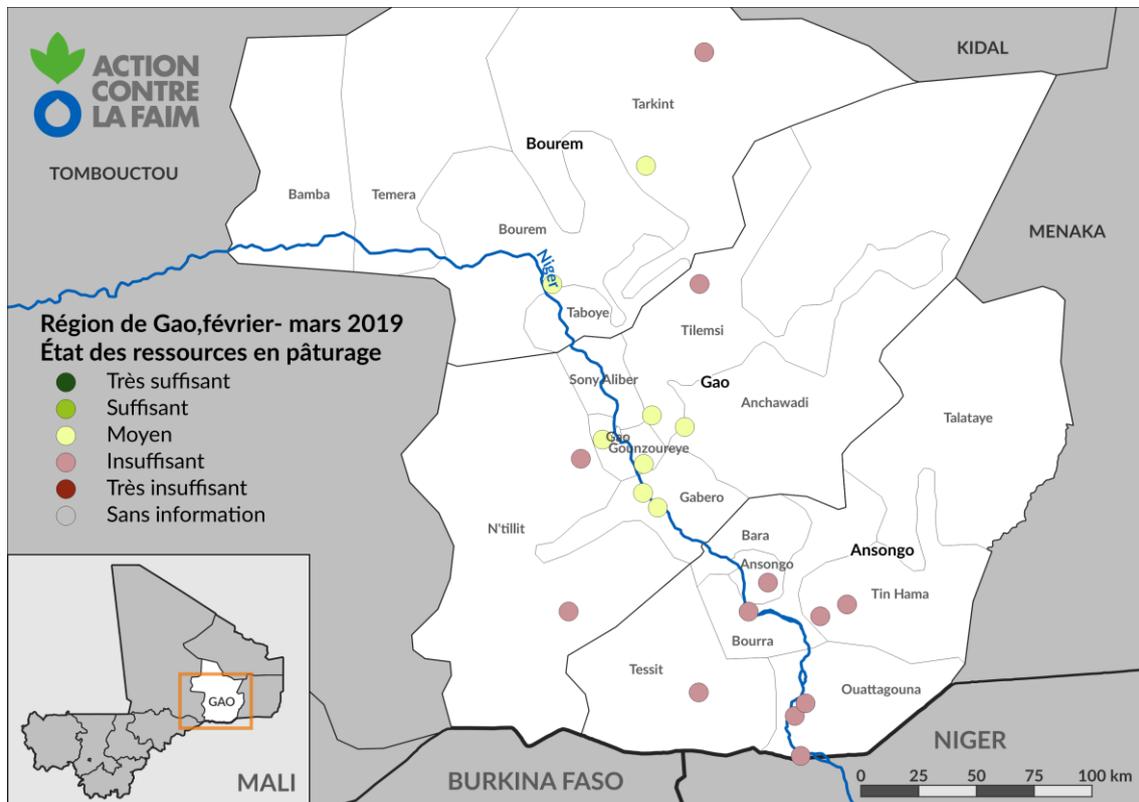


Figure 1 : Etat des pâturages sur la période février – mars 2019 relevé par les relais.

RESSOURCES EN EAU

Pour la période février-mars 2019 on note une disponibilité moyenne à insuffisante en eau sur l'ensemble des sites sentinelles de la région de Gao. Les conditions d'abreuvement des animaux sont globalement moyennes à mauvaises.

A cette période, le niveau de tous les points d'eau de surface (mares temporaires, semi permanentes, permanentes) et du fleuve est inférieur par rapport aux mois précédents. Toutes les mares temporaires sont tarées, les marres semi-permanentes sont à leur plus bas niveau. Le niveau des mares permanentes et du fleuve continue de baisser. Dans l'ensemble, les niveaux sont supérieurs par rapport à l'année précédente à la même période. A la date d'aujourd'hui, l'abreuvement se fait essentiellement au niveau du fleuve et des mares permanentes surtout dans la commune de Tin-hamma, Tessit cerle d'Ansongo et dans la commune de N'tillit, Anchawadj cercle de Goa mais aussi au niveau des puits pastoraux de la région.

Il faut aussi rappeler que les difficultés d'abreuvement surviendront sûrement dans les mois à venir car de nombreuses mares vont s'assécher, période qui correspond normalement aux soudures pastorales.

Le niveau des points d'eau est à leur plus bas niveau par rapport à l'année précédente. Face à ces constats les animaux pourront être confrontés dans les mois à venir à une véritable pénurie d'eau dans les zones pastorales.

L'état d'embonpoint des animaux est moyen à cette période mais risque de se dégrader dans les mois à venir à cause des longues distances qu'ils sont contraints de parcourir à la recherche de l'eau et de fourrage.

La carte ci-dessous, produite à partir des données satellitaires, montre l'anomalie de l'accessibilité aux points d'eau de surface de la décade actuelle (dix jours) par rapport à la même période des années antérieures (depuis 1998). Sont représentées en rouge les zones normalement pourvues en eau de surface, mais où elle n'est pas détectée cette année (mauvais remplissage, tarissement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, des fleuves et des étendues d'eau pérenne, sont à leur niveau normal. Les zones en bleu sont des zones avec une accessibilité à l'eau supérieure à la normale.

On constate une accessibilité moyenne à l'eau de surface sur l'ensemble des sites sentinelles dans la vallée du fleuve Niger. La plupart des zones d'Houssa (Tarkint, Temera nord, Bemba nord, et d'Anchawadi nord) ont une mauvaise accessibilité à l'eau de surface. Cela s'explique par le tarissement des mares temporaires dans ces zones.

Dans les figures 2 et 3 (image satellitaire et information de terrain) on peut observer que la disponibilité d'eau de surface est moyen.

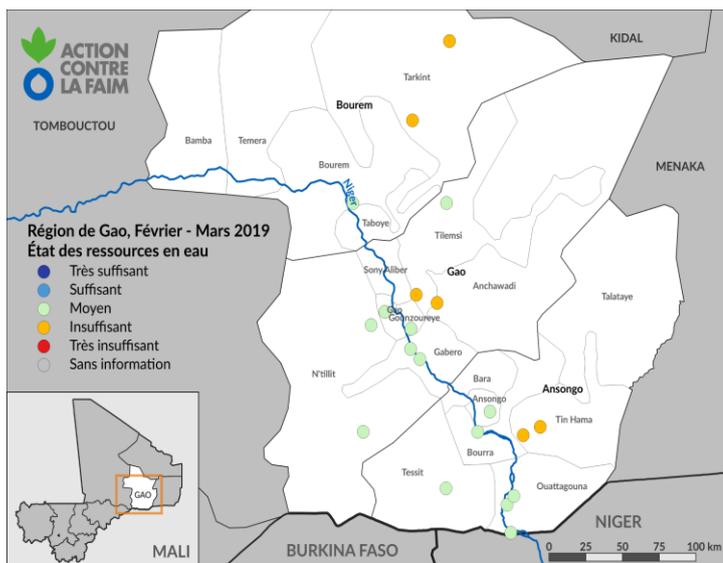


Figure 2 : Etat des ressources en eau sur la période Février - mars 2019 relevé par les relais.

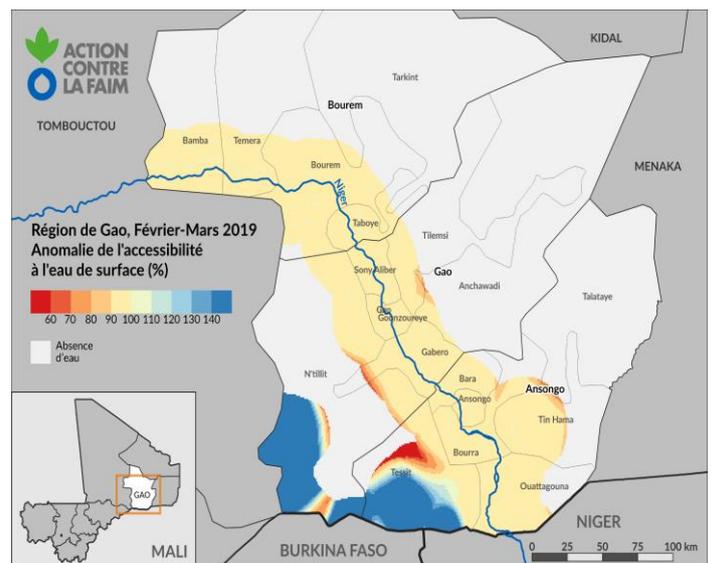


Figure 3 : Anomalie de l'accessibilité à l'eau de surface sur la période Février - mars 2019.

MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

Comme les mois précédents, on observe des mouvements du bétail pratiquement dans toute la région de Gao. Ces mouvements s'expliquent d'une part par le déficit en pâturage et en eau constaté dans les zones de départ et d'autre part par l'insécurité résiduelle. Ainsi on note des mouvements habituels à l'intérieur des communes et les cercles et aussi quelques mouvements inhabituels, comme celui des pasteurs quittant le cercle de Bourem (commune de Bemba gourma, Temera gourma et Bourem gourma) en direction de Gossi dans la région de Tombouctou, qui souffre déjà de la pression exercée par les troupeaux autochtones. Il faut noter que de nombreux animaux du cercle de Bourem sont dans la commune de N'tillit, cercle de Gao. On constate aussi une transhumance précoce de quelques troupeaux de la commune de Tessit et N'tillit vers la bande frontalière du Niger et du Burkina-Faso à la recherche des pâturages. Cela est due à la forte concentration des troupeaux dans ces zones et aussi l'épuisement des ressources pastorales.

La commune de Tinhama, Tessit et Bourra dans le cercle d'Ansongo, de N'tilit, de Tilemsi dans le cercle de Gao et la vallée du fleuve Niger restent comme les mois précédents les zones de moyenne à forte concentration des troupeaux venant de l'intérieur de la région. Par ailleurs, nous observons quelques troupeaux venant de la commune Tarkint vers la commune de Taboye ce qui est inhabituel en ce période. Selon les relais ces troupeaux sont à la recherche d'eau car les mares ont presque tari dans la zone de départ.

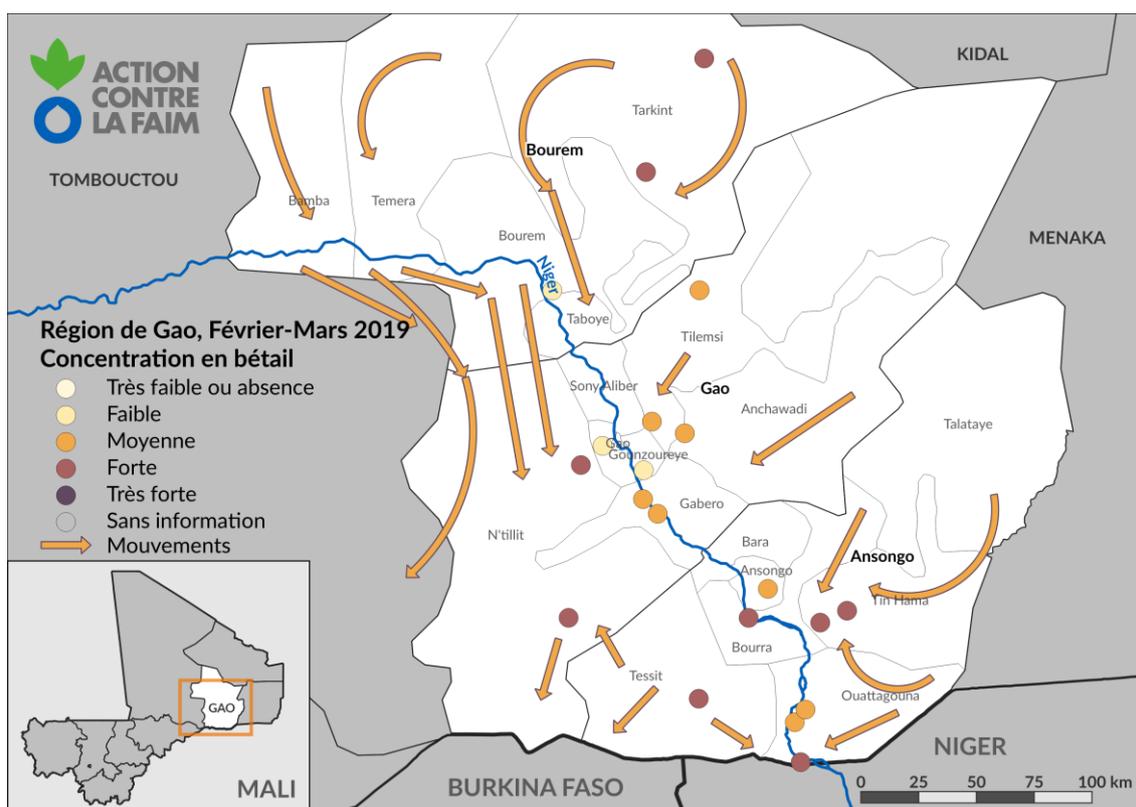


Figure 4 : Mouvements et zones de concentration sur la période février - mars 2019.

MALADIES ANIMALES

La situation sanitaire des animaux est relativement stable dans l'ensemble des zones pastorales de la région. Malgré les efforts des acteurs de terrain, on note un manque de traitements et de vaccins préventifs des troupeaux du fait de la difficulté d'accès aux troupeaux dans les zones d'insécurité d'une part, mais aussi pour des causes plus structurelles (cadre de coordination sur les vaccinations saisonnières, manque d'auxiliaires, faible couverture des services techniques...)

Cependant, les principales causes de mortalité du bétail sont les épizooties, notamment la fièvre aphteuse, la péripneumonie contagieuse bovine, la pasteurellose bovine, la pasteurellose ovine, la clavé et variole caprine. Selon les informations remontées du terrain confirmé par les participants de l'atelier de cartographie participative sur les mouvements pastoraux tenu février-mars 2019 dans les cercles de la région de Gao, quelques pertes de bétail ont été remarquées, surtout chez les veaux, les petits ruminants et les ânes à cause de la fièvre aphteuse, la peste des petits ruminants et la peste équine. Le cercle de Bourem est le plus touché par cette perte d'animaux. En tout cas, aucun cas grave n'a été observé par nos sites sentinelles (voir figure 5 ci-dessous).

Cependant il est nécessaire d'accroître la vaccination et la surveillance dans toutes les zones pastorales et agropastorales, surtout les zones de concentration.

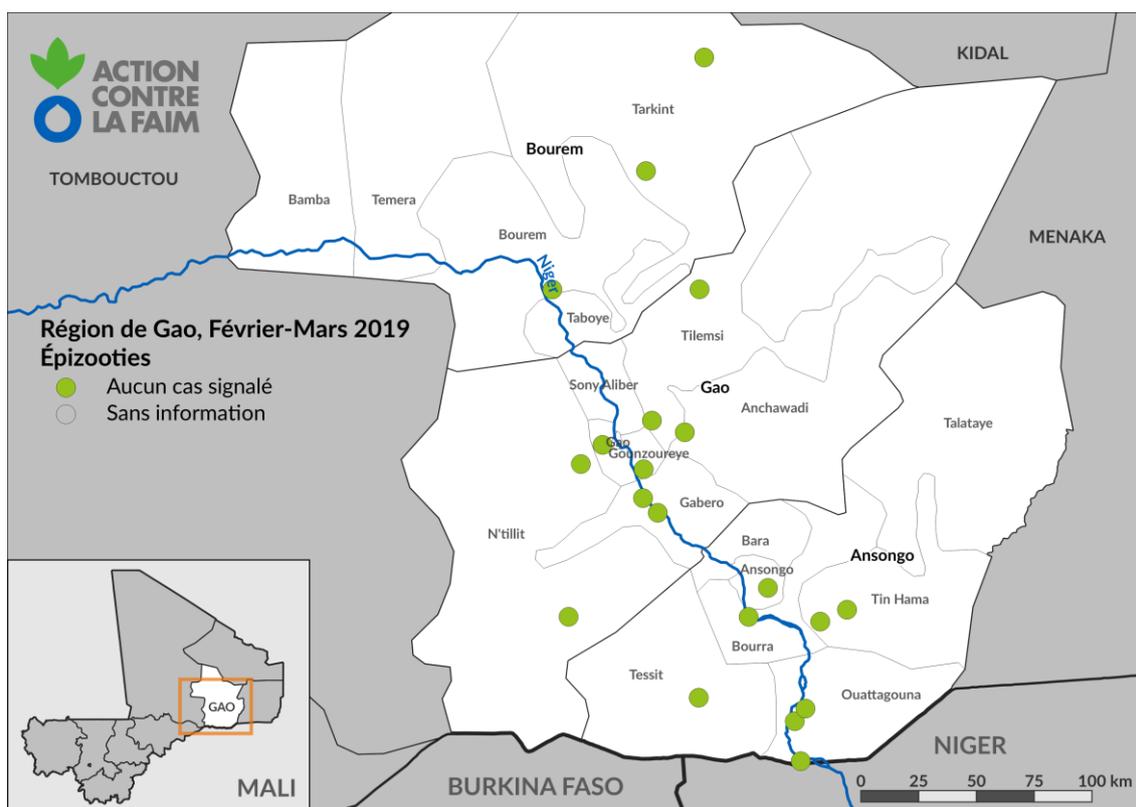
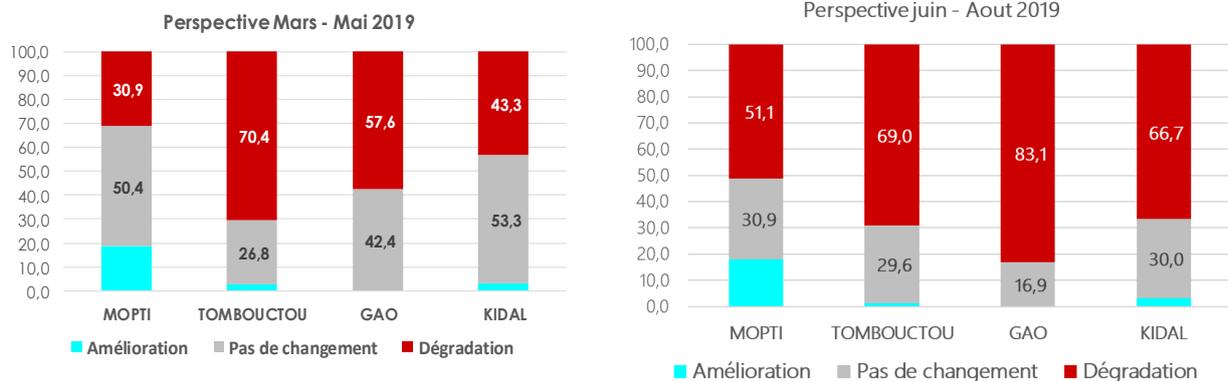


Figure 5 : Maladies animales signalées sur la période février - mars 2019 relevé par les relais

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon le Système d'Alerte Précoce, à l'issue de l'enquête nationale de la sécurité alimentaire et nutritionnelle ENSAN février 2019, la région de Gao est la plus affectée par l'insécurité alimentaire. Comparé à février 2018, on note une amélioration de la prévalence de sécurité Alimentaire. Malgré cette amélioration, 12,8% de la population est estimé en insécurité alimentaire sévère, 34,1% en insécurité alimentaire modéré, 49,9% en sécurité alimentaire légère et seulement 2,6% sont estimées en sécurité alimentaire. Selon la même source la situation risquera de se dégrader en mars- mai de 57,6% et de 83,1% en période de soudure agricole mai - juin. (Voir les graphiques ci-dessous.)



Selon les ménages interrogés près $\frac{3}{4}$ des communautés (72,9%) de la région de Gao considèrent que la situation sera plus difficile que d'habitude pour la période de juin-août 2019. Principales raisons de ces dégradations sont la hausse des prix à la consommation, soudure pastorale difficile et l'insécurité.

Quant à la malnutrition, la prévalence de la malnutrition aiguë globale (MAG) de la région de Gao est de 10% tandis que celle de la malnutrition aiguë sévère (MAS) est de 2% selon les résultats de l'enquête nutritionnelle SMART conduite en 2018.

Par ailleurs, durant les deux (2) mois précédents, février- mars, le district sanitaire de Gao a enregistré 1386 cas admission de malnutrition aiguë modérée (MAM) des enfants de 6 à 23 mois et 405 cas pour les enfants de 24 à 59 mois ; 796 cas admission de malnutrition aiguë sévère (MAS) des enfants de 6 à 59 mois ; 30 enfants en situation de malnutrition aiguë sévère tout âge confondu. Pour les épidémies, 2 cas de rougeole confirmés à Gao. Au même période le district sanitaire de Bourem a enregistré 657 cas de MAM, 329 cas MAS, 5 cas de rougeole confirme et 1 cas de fièvre jaune.

Source : Rapport Groupe thématique santé/nutrition Gao, le 13/03/2019.

SITUATION DES MARCHES

Les marchés de céréales sont bien approvisionnés sur l'ensemble de nos sites sentinelles. L'offre des céréales est supérieure à la demande. Le prix moyen du mil en ce période de mars 2019 est de 237 FCFA/kg dans la région de Gao. Ce prix est en baisse partout par rapport à la moyenne quinquennale et en hausse par rapport au mois précédents.

Le mil et le riz importé restent les principales denrées les plus consommées par les ménages de la région de Gao en cette période. Le prix du mil a légèrement haussé de 1% à 4% dans l'ensemble des marchés sentinelles par rapport au mois passé.

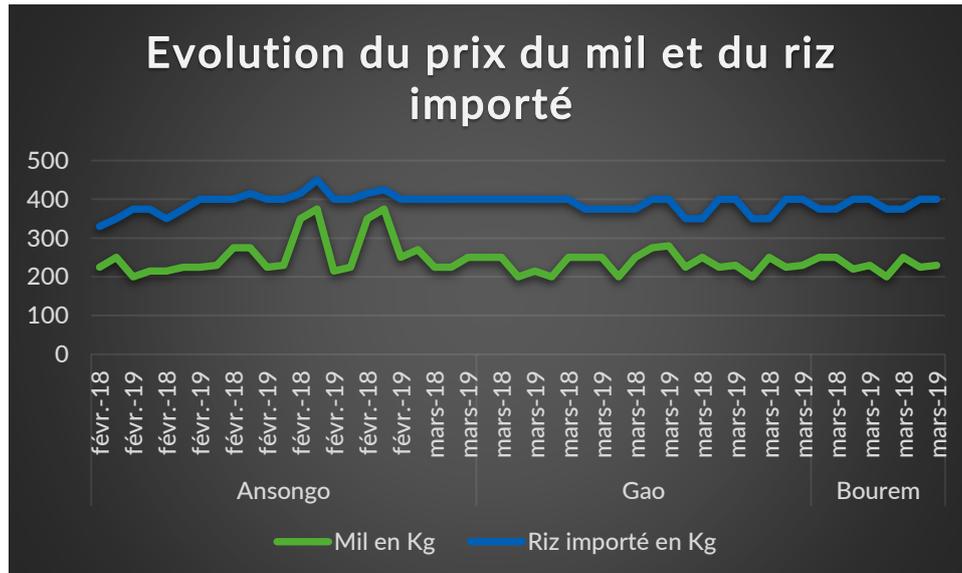


Figure 6 : Evolution du prix du mil et du riz importé dans la région de Gao – Mali

Les prix sont similaires à ceux de l'année passée à la même période.

Il faut noter que le prix du riz importé est stable sur tous les marchés sentinelles. Par rapport à la même période de l'année passée le prix est similaire.

Les marchés à bétail sont dans l'ensemble assez bien fournis. Les animaux présentent pour ce mois-ci un état d'embonpoint moyen.

Les prix moyens de toutes les espèces (caprin et bovin) sont stables par rapport au mois passé et en légère hausse par rapport à la moyenne quinquennale. Néanmoins les termes de l'échange chèvre/céréale sont partout défavorables aux éleveurs. Comparés à ceux du mois passé, ils sont en détérioration à l'exception de Tacharane, Sidibe (commune de Gounzoureye) ; Baria (commune de Bourem) et Haoussa-foulane (commune de Gabéro) où les termes d'échange sont normaux (voire figure7 ci-dessous).

En terme de disponibilité des produits céréaliers et animaliers, tous les marchés affichent presque les mêmes tendance en types de denrées et bétail qui sont entre autres les pâtes alimentaires, semoule, riz, mil, sorgho, niébé, fonio, maïs, arachide, nénuphar, beurre, fromage, viande, lait, peau, bovins, ovins, caprins, camelins, asins, équins et volailles, excepté le marché de Djebock dans la commune d'Anchawadj et à Tin-hamma dans la commune de Tin-hamma où le sorgho et le blé ne sont pas disponibles. En effet

l'état d'approvisionnement des marchés en céréales est satisfaisant dans l'ensemble. L'offre globale de céréales sur les principaux marchés parvient à satisfaire la demande locale.

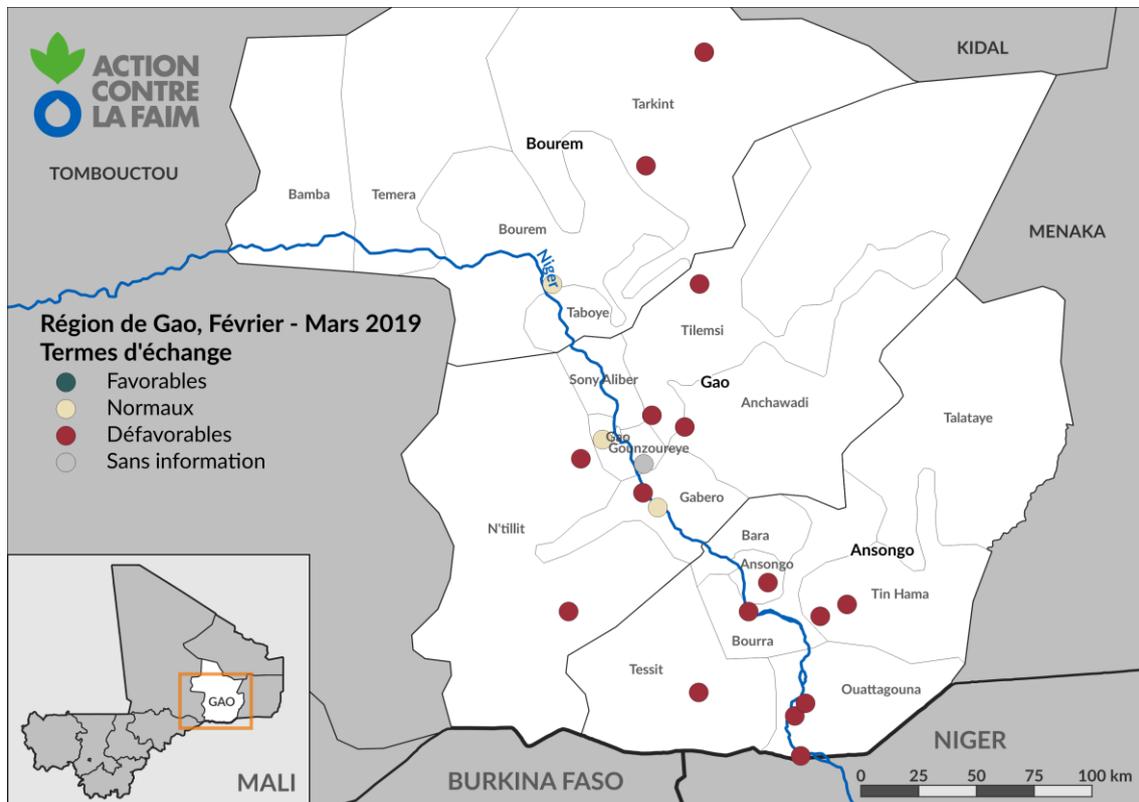


Figure 7 : Termes d'échanges dans la région de Gao – Mali février-mars 2019

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

La hauteur d'eau observée au niveau des postes d'observation est dans l'ensemble supérieure à celle de l'année dernière à la même période. Selon la direction régionale hydraulique le suivi de l'évolution du fleuve Niger a été assuré sur les six stations hydrométriques de la région : Bamba, Taoussa, Gao, Lellehoye, Ansongo, et Labbézanga. L'analyse des données de la station de Gao a permis de constater que la décrue a commencé le 19 janvier 2019 à une hauteur de 4.56 m. La lecture du 25 février 2019 a donné 3,62 m soit une baisse de 0,94cm.

La crue de l'année 2019 a battu tous les records de la création de la station de Gao à nos jours (4,57m).

En perspective, la baisse de niveau se poursuit normalement sur l'ensemble des stations de la région de Gao.

Selon les informations remontées par nos équipes sur le terrain l'approvisionnement en eau potable reste un calvaire dans la plupart des localités dans la région de Gao. Cependant, certaines populations continuent de consommer l'eau des mares et du fleuve. Par conséquent, la vigilance doit être de mise surtout dans les périodes de soudure pastorale pour éviter les risques de maladies hydriques et de contamination.

Concernant l'hygiène et assainissement, la défécation à l'air libre est pratiquée dans presque toutes localités de la région. La plupart des ménages dans les milieux ruraux n'ont pas de latrine. La majorité des ménages ne lavent pas les mains au savon aux moments clés de la journée, bien que son importance soit connue. Il y a donc lieu de sensibiliser d'avantage les ménages pour un changement de comportement et le bien être dans leur environnement. Ces indicateurs sont des signes d'alerte pour les acteurs pour multiplier les actions de sensibilisation et de réalisation des infrastructures dans le domaine de l'Eau, Hygiène et Assainissement (EHA).

MOUVEMENTS DE POPULATION

La situation sécuritaire est fortement dégradée en raison des conflits intercommunautaires entre les milices d'auto-défense dans toute la région Gao mais particulièrement vers la bande frontalière Burkina- Mali.

Depuis un certain temps nous constatons des attaques multiples à main armée, braquages des forains sur les axes de transport et intimidation des populations civiles et vols des bétails ce qui a créé un climat de psychose généralisé au sein des communautés et par peur les ménages quittent leurs localités respectives pour se réfugier dans les zones plus sécurisées. Dans les deux derniers mois, la commune de N'tillit dans la région de Gao, qui est une zone d'accueil des personnes déplacées, a reçu 244 ménages venant des communautés Imagad, Ihayawane, Kel Bellah, vers la frontière de Burkina.

Il faut aussi rappeler que la lutte antiterroriste engagée conjointement par la force Barkhane et le GATIA dans les zones de Gossi et vers la frontière du Burkina Faso a beaucoup affecté la stabilité des populations dans la zone de Gossi et la région de Ménaka. De multiples attaques, combats et exactions se sont produits dans ces zones provoquant 316 ménages déplacés, issus pour la plupart des communautés Imagad, Kel Essouk et Idnan pour se réfugier dans les communes de Temera et Bourem, plus précisément dans les sites d'accueil de Takkouf, Abarchigga, Tondikarey et Takosse.

RECOMMANDATIONS

- ✚ Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;
- ✚ Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- ✚ Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d'origine animale ;
- ✚ Ouverture de nouveaux espaces de pâturages par la réhabilitation des points d'eau, le réensemencement de pâturage et la gestion des espaces ;
- ✚ Améliorer la disponibilité et l'accès en aliment de bétail dans les zones en déficit fourrager ;
- ✚ Créer des magasins de stockage d'aliment à bétail et bonne répartition (subvention) entre les zones ;
- ✚ Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) – dalou@ml.acfspain.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- CABANES Pablo (Sénégal)- pcabanes@wa.acfspain.org